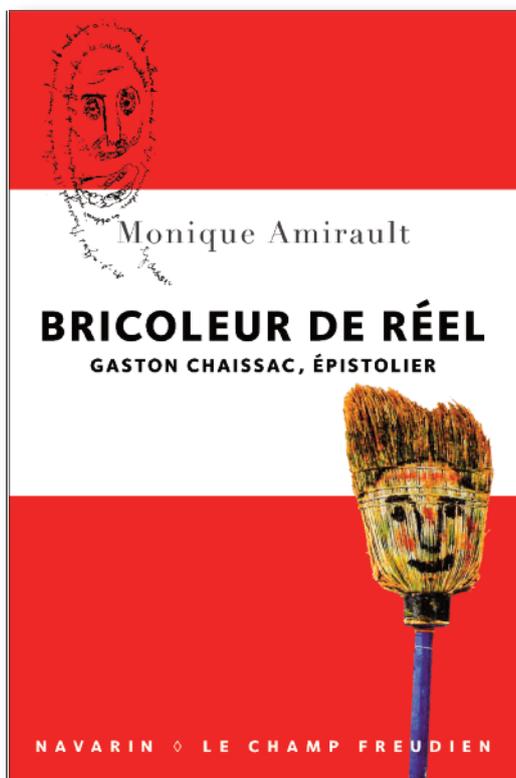


Coédition 2016-2017



Dénué du lustre de Picasso ou de Dubuffet, Gaston Chaissac éblouit, dérouté et enchante. Avec Monique Amirault, nous découvrons, dans sa correspondance, ses astuces inouïes pour se situer dans le monde, se faire un corps et tisser un lien social inédit à partir de sa création protéiforme.

De la marge où il campe, Chaissac tempête et sème des milliers de lettres à tous vents. Il balaie les semblants, les épluche allègrement et récupère de divins *débrütus*, matière à une écriture pimentée d'ironie. Contre l'usage normatif du langage et le *jargon savant*, il fi le une langue singulière, se fait *expérimentateur de discours*, *hérésiologue*, *poète épistolier*. Ce bricoleur de réel trouve ainsi en son symptôme sa boussole.

À l'heure où de pseudo-scientifi ques prétendent éradiquer le réel, réduire l'humain à une machine sans symptôme ni inconscient, Chaissac fait valoir l'invention hors norme : *les gens normaux n'ont jamais rien fait d'extraordinaire*.

MONIQUE AMIRAULT

Psychanalyste à Angers, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP), elle sillonne le dernier enseignement de Lacan en compagnie de Chaissac, éclaire les fondements mystérieux de sa création et invite ceux qui ont le goût de la langue à trouver ici leur miel.

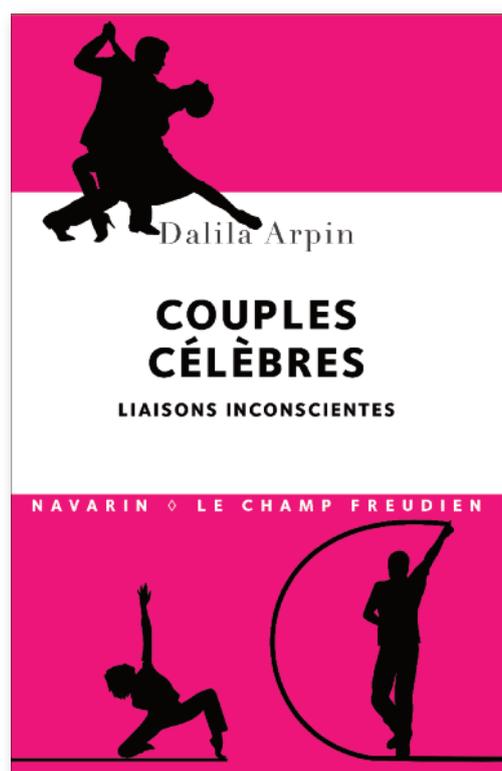
Coup de projecteur sur quelques duos célèbres. Que nous enseigne leur histoire? *Dépareillés* ou *assortis*, certains couples durent. D'autres plus éphémères peuvent marquer à vie.

À quoi tient le lien amoureux? *Faire couple* semble parfois aller de soi. Souvent, c'est incertain, voire conflictuel. On nous promet l'amour idéal en un clic. Existerait-elle la formule du parfait accord? Une lecture psychanalytique offre un éclairage inédit. Dalila Arpin relève, au-delà des apparences, ressorts insoupçonnés et attaches mystérieuses. Dynamiques tenaces, traces indélébiles, révélation soudaine, heureuse contingence... L'essentiel pour chaque partenaire agit à son insu. Quand chacun parle la langue de son inconscient, selon quelles logiques l'amour devient-il possible?

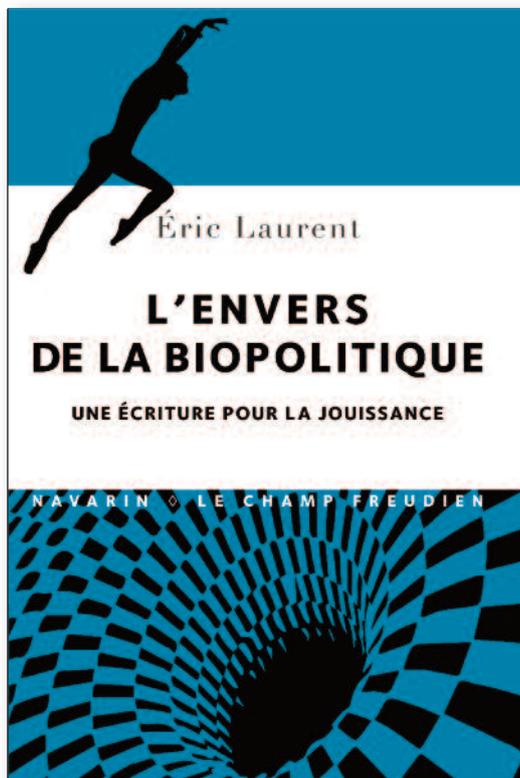
Chemin faisant, ces parcours mythiques et toujours singuliers nous parlent, encore et encore, de ce qui tisse et délie les couples.

DALILA ARPIN

Psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP). Originnaire d'Argentine, elle codirige la revue *Latigo* (*The lacanian transatlántica de investigación*) et contribue à transmettre le vif de la psychanalyse, avec joie et légèreté de style.



Coédition 2015-2016



La biopolitique asservit les corps à coups d'images et de slogans. Mais le corps échappe toujours aux identifications prêtes-à-porter. La jouissance le déborde, le surprend, le « traumatise ». La psychanalyse accueille ce corps, en tant qu'il parle *de* ce trauma. Le dernier enseignement de Lacan, tel que Jacques-Alain Miller l'éclaire, aborde la jouissance à rebours des mirages de l'hédonisme. Dans l'expérience d'une analyse, on part du symptôme qui fait souffrir. On tend à le réduire par son sens, son histoire, sa logique. Il peut alors s'écrire autrement, produire des effets de création, artistiques ou non. Ainsi, Lacan lit Joyce, en conçoit une langue apte à loger la jouissance et en montre la logique. Une fois situées l'impasse du conformisme et son ombre de ségrégation, reste à supporter le corps que l'on a et à faire valoir cet avoir premier qui surmonte l'être, ses sortilèges et les derniers prestiges du père.

ÉRIC LAURENT

Psychanalyste, psychologue et docteur de 3^e cycle en psychanalyse, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et ancien président de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP). Il enseigne à la Section clinique du département de psychanalyse de Paris VIII et a notamment publié *Lost in Cognition. Psychanalyse et sciences cognitives* (Cécile Defaut, 2008) et *La Bataille de l'autisme. De la clinique à la politique* (Navarin / Le Champ freudien, 2012).

Notre monde porte l'image du corps au zénith... et au cœur de nos préoccupations. Le diktat du « bien-être » forge un mirage de bonheur. Il faut paraître tonique, stylé, en bonne santé, le corps doit être maîtrisé et s'exhiber. Cet idéal a un envers, le « stress », voire l'angoisse qui s'éprouve dans le corps.

On dit que la psychanalyse ne s'intéresserait qu'à l'inconscient, et pas au corps. Hélène Bonnaud met ce malentendu à l'épreuve de la clinique : pour la psychanalyse, notre corps est touché, affecté par la parole. Honte, inhibitions, maladies, boulimie, anorexie, peurs, douleurs, addictions en signalent l'impact.

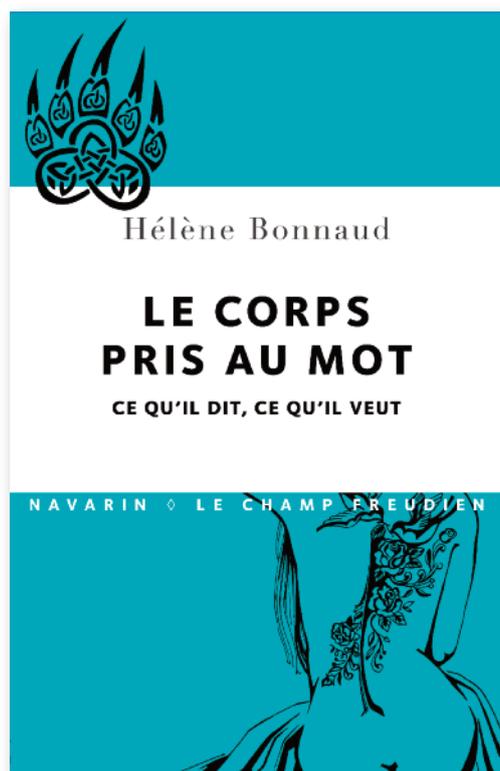
Le psychanalyste prend le corps au mot. Il interprète son *dis-cors*.

Là se découvre ce que dit le corps parlant, ce qu'il veut.

Les cas cliniques présentés éclairent comment chacun traite son corps, en parle, l'habite, en jouit. Faire *avec* son corps appelle l'invention.

HÉLÈNE BONNAUD

Psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP), elle est l'auteur de *L'inconscient de l'enfant. Du symptôme au désir de savoir* (Navarin / Le Champ freudien, 2013). Son style est accessible à tous ceux que le corps interroge.



Coédition – Livres numériques



Faire couple est d'actualité comme jamais : n'est-ce pas une solution rêvée à la douleur d'exister? Il y a un désir de couple, à lire comme un symptôme contemporain des sociétés dans lesquelles la question du lien n'est plus traitée par la famille traditionnelle.

Pourquoi *faire couple*? Comme il n'y a pas d'immanence ni d'évidence du rapport entre les sexes, eh bien il ne reste qu'à le faire, c'est-à-dire à l'inventer.

Au temps de la montée du racisme et de la haine de l'autre, que Lacan avait anticipée en 1973, à l'heure où prolifèrent les propos rétrogrades sur les femmes et le couple, la psychanalyse met en avant d'autres identifications, un autre discours, un savoir y faire pour faire lien avec l'autre.

Des psychanalystes de l'École de la Cause freudienne se prêtent à un dialogue aussi enjoué qu'enseignant au sujet de vingt-deux questions sur l'actualité de *faire couple*. Entrons dans la danse de la psychanalyse qui conduit à l'allègement et à la bonne humeur!

SOUS LA DIRECTION DE CHRISTIANE ALBERTI

Contributions : Rodolphe Adam, Agnès Aflalo, Dalila Arpin, Hélène Bonnaud, Jean-François Cottes, Philippe De Georges, Jacqueline Dhéret, Dominique Laurent, François Leguil, Sophie Marret-Maleval, Camilo Ramirez, Pierre Stréliski, Rose-Paule Vinciguerra.



Ouï, ça sonne ! Ça sonne comme *j'ouï* quand on a une pratique de la psychanalyse d'orientation lacanienne...

Sur la musique, la psychanalyse restait muette. Il s'agit dans ce numéro de sortir du *je n'en veux rien savoir*. La musique permet à l'analyste d'en savoir un peu plus sur cet objet psychanalytique inventé par Lacan nommé objet a.

La musique est un des modes de jouir universels des êtres parlants. Les musiciens rencontrés font tous référence aux phénomènes de corps quand ils parlent de leur pratique. La conversation est ouverte entre psychanalystes et musiciens.

LA CAUSE DU DÉSIR, « Ouï! En avant derrière la musique », numéro hors-série psychanalyse et musique, à écouter en lisant.

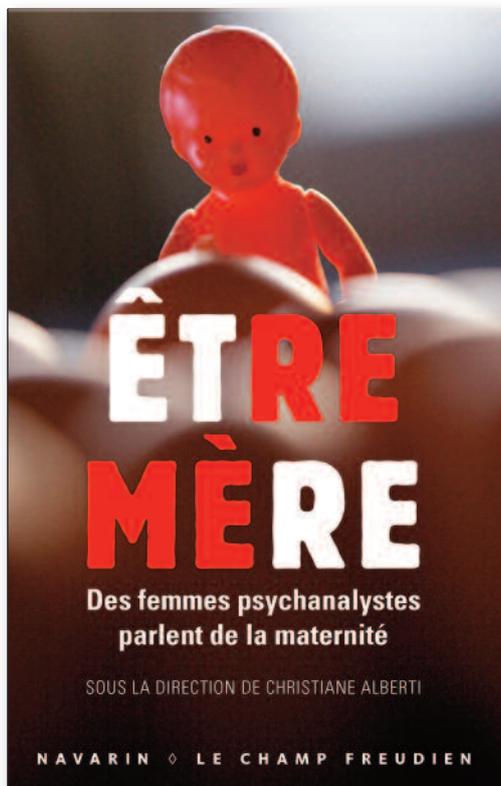


Histoires de mères en psychanalyse. Vingt-deux récits joués lors des 44^{es} Journées de l'ECF. Aussi fictive qu'inconsciente, c'est toujours une histoire qui préside à l'existence de chacun.

SOUS LA DIRECTION DE CHRISTIANE ALBERTI

Contributions : Agnès Aflalo, Monique Amirault, Francesca Biagi-Chai, Jacques Borie, Hervé Castanet, Serge Cottet, Jean-Pierre Deffieux, Philippe De Georges, Michel Grollier, Philippe Hellebois, Michel Héraud, Philippe Lacadée, Philippe La Sagna, Sophie Marret-Maleval, Pierre Naveau, Camilo Ramirez, Daniel Roy, Pierre Stréliski, Dominique Wintrebert, Armand Zaloszyk, Alfredo Zenoni.

Coédition 2014



Être mère, voilà qui semblait simple et naturel ! Fin des évidences. La mère se pluralise – biologique, symbolique, donneuse, porteuse. Le parent gomme le distinguo père/mère.

La science lève le voile sur le désir d'enfant, désormais émancipé des relations à l'autre sexe et des limites de la nature. La modernité dénude ainsi toutes les fantaisies du désir de maternité – *l'enfant dont je rêve, comme je veux* – en prise directe sur l'enfant, tel un objet capté par une industrie, sa rentabilité, ses leviers publicitaires.

La psychanalyse est-elle pour ou contre ? Elle est toujours avec ceux qui sont aux prises avec les aléas et les contradictions du désir.

Quel est cet étrange vouloir en jeu dans chaque maternité ? Des femmes psychanalystes témoignent ici de paroles inédites sur l'être mère – désir illimité, maternisation du monde, *burn-out*, homoparentalité ou partenaire-symptôme, déni...

Sous la direction de **CHRISTIANE ALBERTI**

Avec les contributions d'Agnès Aflalo, Francesca Biagi-Chai, Marie-Hélène Brousse, Carole Dewambrechies-La Sagna, Dominique Laurent, Anaëlle Lebovits-Quenehen, Esthela Solano-Suárez et Rose-Paule Vinciguerra.

Histoires de mères en psychanalyse, sous la direction de Christiane Alberti.

Vingt-deux récits joués lors des 44^{es} Journées de l'ECF. Aussi fictive qu'inconsciente, c'est toujours une histoire qui préside à l'existence de chacun. (livre numérique)

Trois femmes. Chacune a comme tourment un enfant. Leur existence semble réduite au statut de *mère douloureuse*. Elles ont choisi de se confier à un psychanalyste.

Il leur est difficile de parler, sinon de cet être qui cristallise en lui l'énigme de leur destinée.

Comment vivre autrement que dans la douleur d'exister ?

Comment acquérir ce *plus de vie* que nous appelons désir ?

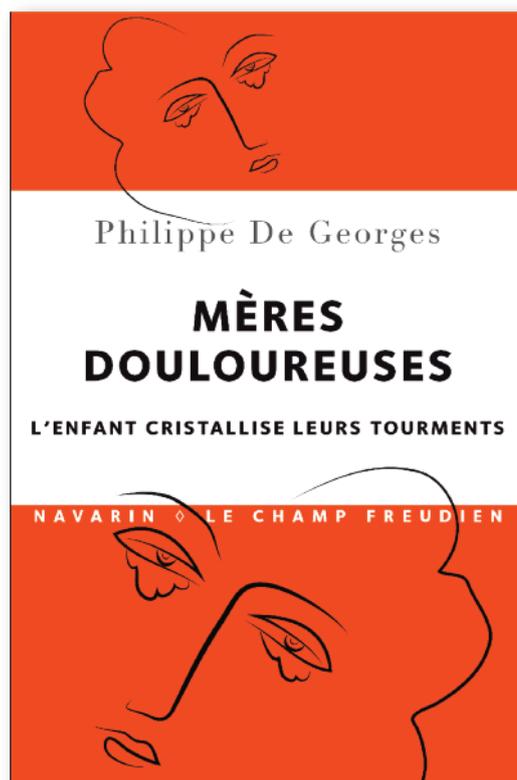
La rumeur crie à « la culpabilisation des mères ». Non. L'attention au discours d'un sujet donne accès à une vérité qui n'a rien à faire des normes. On est aux antipodes de l'étiquetage paresseux de « dépression », de l'abrasion des « troubles et désordres » par la médication ou la rééducation comportementale.

La singularité prend ici valeur éminente.

Ce livre a reçu en 2015 le prix Œdipe des libraires et des lecteurs.

PHILIPPE DE GEORGES

Psychiatre, psychanalyste à Nice, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP), il est l'auteur de *La pulsion et ses avatars* et *Par-delà le vrai et le faux* (Éd. Michèle, 2010 & 2013).



Coédition 2014



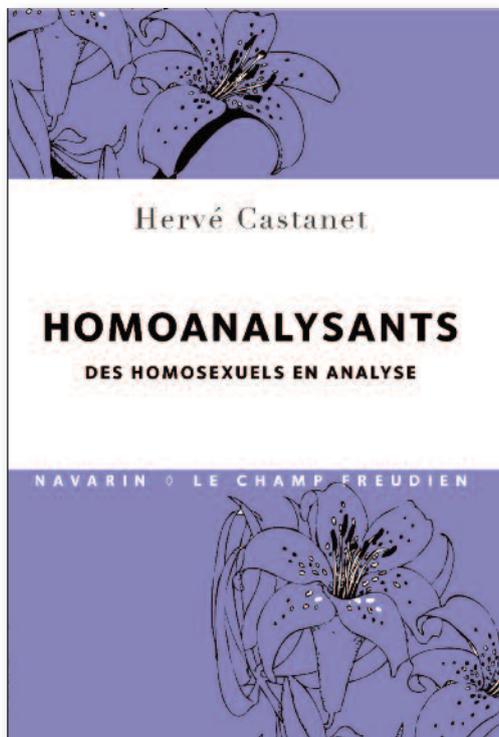
Voici un livre polémique, une opération pendules à l'heure.

Plus de trente ans après la mort de Jacques Lacan, la « légende noire » continue de circuler dans l'opinion commune – *Lacan-tyran*, *Lacan-sans-scrupules*, *Lacan-avide*, *Lacan-timbré*. Or, l'unique biographie parue à ce jour de celui qui fut le plus grand psychanalyste français se fait, sous couvert d'objectivité, l'écho de cette légende. Méconnaissant le fait qu'on ne peut se faire l'historien de sa propre histoire, se laissant déborder par son transfert négatif, négligeant ce que Lacan disait de lui-même et la pratique à laquelle il s'est voué, Élisabeth Roudinesco passe à côté de l'homme et de son enseignement – non sans déroger aux règles de la méthode historique dont pourtant elle se réclame. Nathalie Jaudel lui répond et brosse ici un portrait de Lacan avec pour boussole cette remarque de Roland Barthes qui appelait de ses vœux un biographe qui soit à la fois « amical et désinvolte ».

NATHALIE JAUDEL

Diplômée de Sciences Po Paris et ancienne avocate, elle est psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP).

Coédition 2013



Le mariage pour tous exacerbe les passions ; il contreviendrait à une Loi naturelle. La psychanalyse ose répondre, avec Jacques Lacan, que La Nature n'existe pas.

Ce livre interroge l'homosexualité masculine à partir de récits de cas. Ces hommes ne s'adressent pas à un psychanalyste pour renoncer à leur homosexualité. Le désir pourtant leur fait question. Affranchis de la norme-mâle, mais pas marginaux pour autant, ces *homoanalysants* cherchent à inventer leur vie à partir de ce qu'ils ont de plus intime, de plus singulier – le langage et le corps y sont impliqués. Nous découvrons aussi un autre Jean Genet et comment un traumatisme fait chuter l'érotisme des mots, transformant sa vie et son œuvre.

Voilà qui bouscule nos conceptions du sexuel, homo et hétéro : finie l'identification exclusive à papa /maman ; place à la rencontre, à l'invention, à la contingence. Pas sans conséquences politiques.

HERVÉ CASTANET

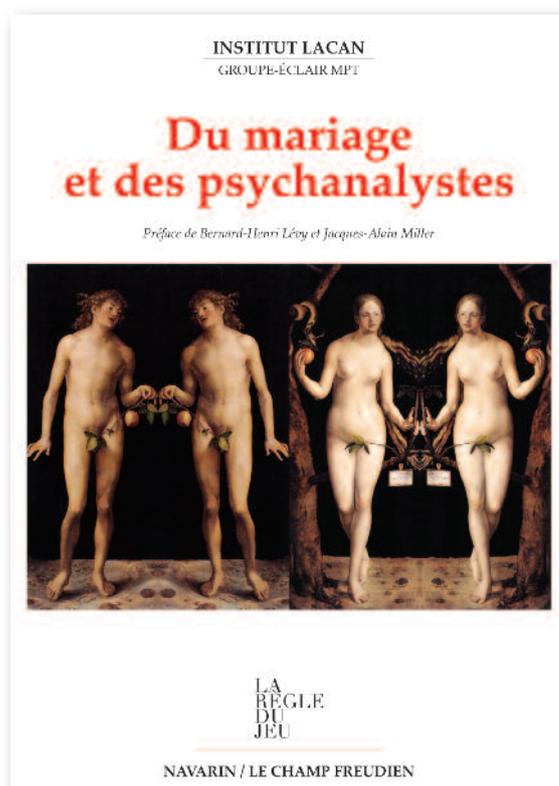
Professeur des universités, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP), il est psychanalyste à Marseille et a publié une vingtaine de livres sur la perversion, la clinique des psychoses, ainsi que sur les nouages entre art, littérature et psychanalyse.

Coédition avec LA RÈGLE DU JEU

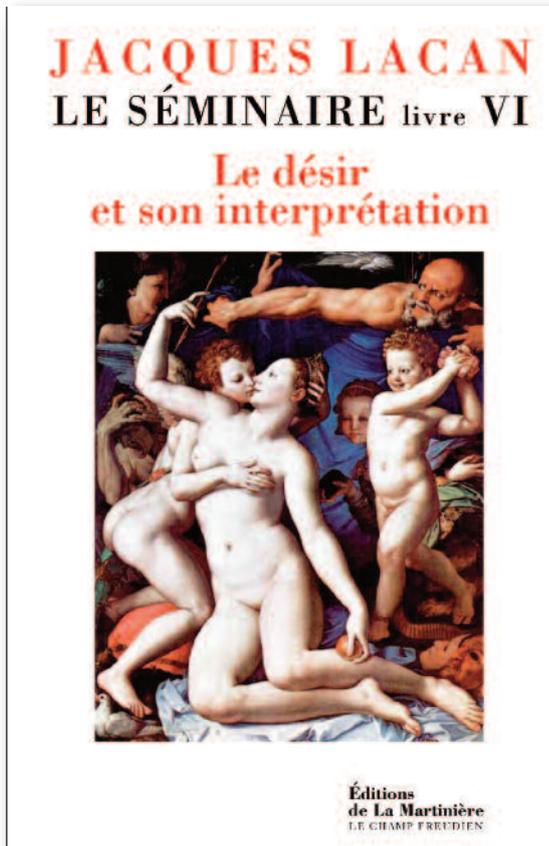
BHL, puis Jacques-Alain Miller, prennent position dans la presse sur le débat du mariage gay et contre l'instrumentalisation de la psychanalyse à des fins apologétiques. Alors, en dix jours, des dizaines de contributions, rédigées sans concertation préalable, comme par un effet de *flash mob*, affluent aux rédactions de *Lacan Quotidien* et de *La Règle du Jeu*. Textes en provenance du Québec ou du Danemark, de l'Italie ou de l'Argentine, sur Freud et sur saint Thomas d'Aquin, sur les enfants et sur les évêques, sur les femmes et sur les miracles. Non pas des études savantes, mais des réactions à chaud, informées, décidées, amusées, percutantes.

Vilipendée à sa naissance par tous les traditionalismes, la psychanalyse se voit aujourd'hui intégrée au processus de validation des croyances. Insistante et intolérable imposture, qui travestit l'expérience analytique, et lui est nuisible. Jacques Lacan soulignait au contraire que les êtres humains, parce qu'ils sont parlants, ont chacun, un par un, à s'arranger de leur sexualité comme ils peuvent, sans que la liberté de leurs inventions ne soit entravée par un conditionnement de type animal.

(adapté de la préface de Bernard-Henri Lévy et Jacques-Alain Miller)



Coédition 2013



Jacques Lacan

**Le Séminaire, livre VI
Le désir et son interprétation**

Texte établi par
Jacques-Alain Miller

Que montre Lacan? Que le désir n'est pas une fonction biologique; qu'il n'est pas coordonné à un objet naturel; que son objet est fantasmatique. De ce fait, le désir est extravagant. Il est insaisissable à qui veut le maîtriser. Il vous joue des tours.

Mais aussi, s'il n'est pas reconnu, il fabrique du symptôme. Dans une analyse, il s'agit d'interpréter, c'est-à-dire de lire dans le symptôme le message de désir qu'il recèle.

Si le désir déroute, il suscite en contrepartie l'invention d'artifices jouant le rôle de boussole. Une espèce animale a sa boussole naturelle, qui est unique. Dans l'espèce humaine, les boussoles sont multiples: ce sont des montages signifiants, des discours. Ils disent ce qu'il faut faire: comment penser, comment jouir, comment se reproduire. Cependant, le fantasme de chacun demeure irréductible aux idéaux communs.

Jusqu'à une époque récente, nos boussoles, si diverses qu'elles soient, indiquaient toutes le même nord: le Père. On croyait le patriarcat un invariant anthropologique. Son déclin s'est accéléré avec l'égalité des conditions, la montée en puissance du capitalisme, la domination de la technique. Nous sommes en phase de sortie de l'âge du Père.

Un autre discours est en voie de supplanter l'ancien. L'innovation à la place de la tradition. Plutôt que la hiérarchie, le réseau. L'attrait de l'avenir l'emporte sur le poids du passé. Le féminin prend le pas sur le viril. Là où c'était un ordre immuable, des flux transformationnels repoussent incessamment toute limite.

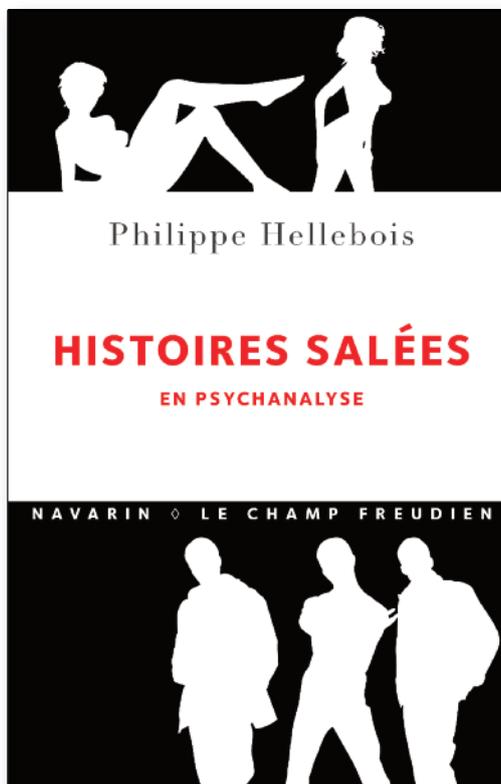
Freud est de l'âge du Père. Il a beaucoup fait pour le sauver. L'Église a fini par s'en apercevoir. Lacan a suivi la voie frayée par Freud, mais elle l'a conduit à poser que le Père est un symptôme. Il le montre ici sur l'exemple d'Hamlet.

Ce que l'on a retenu de Lacan – la formalisation de l'Œdipe, l'accent mis sur le Nom-du-Père – n'était que son point de départ. Le Séminaire VI déjà le remanie: l'Œdipe n'est pas la solution unique du désir, c'est seulement sa forme normalisée; celle-ci est pathogène; elle n'épuise pas le destin du désir. D'où l'éloge de la perversion qui termine le volume. Lacan lui donne la valeur d'une rébellion contre les identifications assurant le maintien de la routine sociale.

Ce Séminaire annonçait « le remaniement des conformismes antérieurement instaurés, voire leur éclatement ». Nous y sommes. Lacan parle de nous.

Jacques-Alain Miller

Coédition 2013



Libres, légères, parfois licencieuses, ces histoires puisent leur inspiration dans les rencontres d'un psychanalyste avec des femmes et des hommes recourant à lui pour débrouiller ce qui leur paraissait une invraisemblable expérience de la vie. Les femmes se préoccupent ici de l'amour – l'une, folle de son corps, se perd en liaisons innombrables; une autre pense que l'homme est fou d'elle et se sent poursuivie en permanence; une troisième considère qu'une femme n'est rien pour un homme, et d'autres encore... Les hommes ne ressemblent pas aux femmes, et jouent volontiers avec eux-mêmes. On découvre celui qui ne peut échapper aux femmes qu'en regardant des films pornographiques, celui qui est enfermé dans sa honte d'aimer un autre homme, celui qui ne rêve que d'être une jolie femme lisant Lacan au soleil, etc. Clinique et littérature s'accordant comme *blé et coquelicot*, dans ces *Histoires salées*, se révèle cette expérience, singulière entre toutes, qu'est la psychanalyse.

PHILIPPE HELLEBOIS

Psychanalyste en Belgique, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP), il est directeur thérapeutique au Courtil (Réseau international des institutions infantiles du Champ freudien) et enseigne à la Section clinique de Bruxelles. Il a notamment publié *Lacan lecteur de Gide* (Éd. Michèle, 2011).

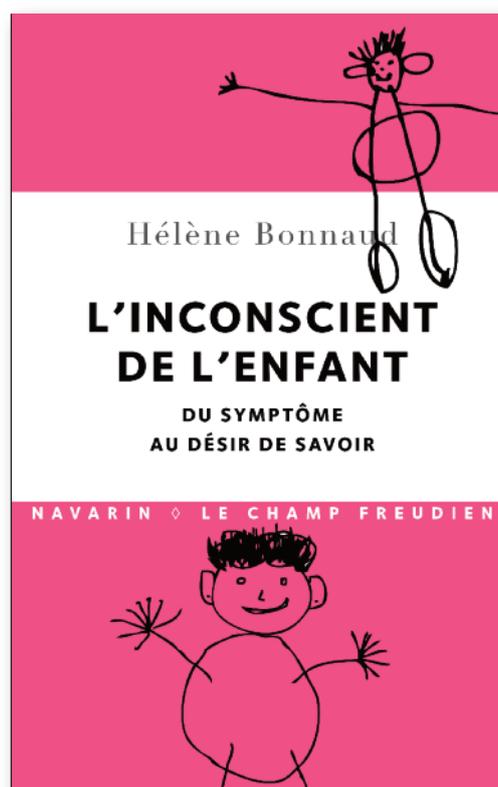
L'enfant incarne aujourd'hui un idéal merveilleux. Mais quand il ne répond plus aux attentes parentales, il dérange. Les techniques comportementales réduisent le symptôme à un dysfonctionnement. La psychanalyse lui donne au contraire une dimension de vérité et le saisit comme une manifestation de l'inconscient. Qu'est-ce que l'inconscient de l'enfant? Que nous apprend-il sur la place de l'enfant dans sa famille?

Le psychanalyste invite à venir dire ce qui se passe sans juger ni les adultes, ni l'enfant, pris dans l'histoire de ses parents. Dire ces liens a des conséquences sur l'enfant, sur ce qu'il vit, ce qu'il désire, mais aussi sur sa famille. Délivré des nœuds qui l'entravent, il retrouve la liberté de choisir sa vie et d'être en relation avec les autres.

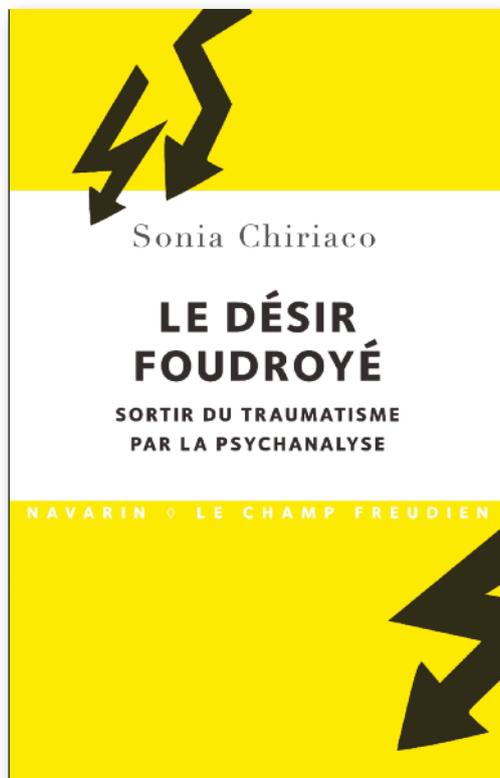
Pour le faire savoir, Hélène Bonnaud donne une lecture vivante des concepts de la psychanalyse, accessible aux parents comme aux professionnels de l'enfance.

HÉLÈNE BONNAUD

Psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP), elle transmet ici son expérience du traitement de l'enfant et de sa famille en centre médico-psycho-pédagogique (CMPP).



Coédition 2012



Le traumatisme évoque le choc, la blessure et aussi l'angoisse, les cauchemars, les symptômes, le suspens du désir... Comment en sortir ?

La victimologie fait équivaloir traumatisé et victime. Ouvrant une autre perspective, la psychanalyse suppose toujours un sujet derrière la victime. Plutôt que l'événement même, elle souligne ce que le sujet en fait. Nul autre que lui ne saura mieux dire le réel qu'il a rencontré, brutal, inassimilable. Cerner son implication dans sa souffrance restitue au sujet sa part de responsabilité et, par là, son désir. S'arracher au statut social de victime, faire l'hypothèse de l'inconscient, déchiffrer son symptôme demande du courage.

Sonia Chiriaco illustre par des cas cliniques combien l'expérience subjective du trauma est toujours singulière et comment l'expérience analytique permet à chacun d'inventer la solution qui lui est propre pour sortir de son impasse.

SONIA CHIRIACO

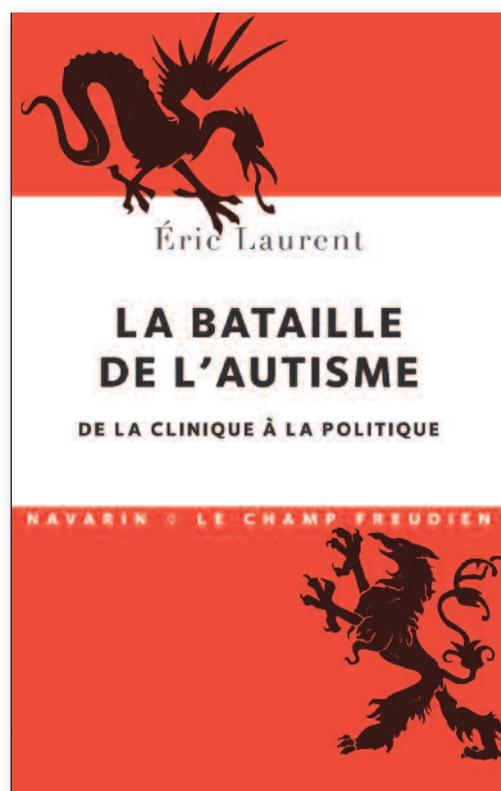
Psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP).

Janvier 2012 : l'autisme obtient le label de Grande cause nationale. Aussitôt, une folle campagne se déchaîne dans les médias. Il y a urgence, dit-on, la France est en retard. Au Parlement de faire place nette : qu'il interdise aux psychanalystes et assimilés toute prise en charge des autistes. Au gouvernement d'installer des techniciens qui appliqueront sans faillir des protocoles de rééducation comportementale. Mais ce battage soulève un tollé et échoue.

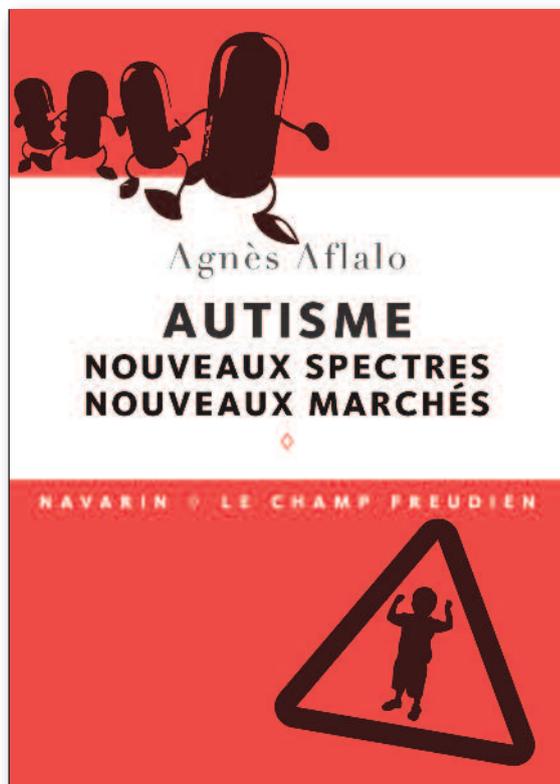
Éric Laurent revient sur l'événement. Il en révèle les enjeux de société. Il démystifie la propagande de la bureaucratie sanitaire, ses ambitions autoritaires, son mésusage des résultats de la biologie et de la génétique. S'autorisant d'une longue expérience clinique, s'appuyant sur des cas éclairants, il pose des repères essentiels pour la pratique et ouvre des pistes inédites pour le traitement des autistes. Une percée majeure dans cette bataille où la psychanalyse peut démontrer qu'elle porte l'esprit des Lumières.

ÉRIC LAURENT

Psychanalyste, psychologue et docteur de 3^e cycle en psychanalyse, membre de l'École de la Cause freudienne (ECF) et ancien président de l'Association mondiale de psychanalyse (AMP). Il enseigne à la Section clinique du département de psychanalyse de Paris VIII et a notamment publié *Lost in cognition. Psychanalyse et sciences cognitives* (Cécile Defaut, 2008).



Coédition 2012



On fait croire que l'autisme se répand ; on décrit une épidémie ; on crie haro sur la psychanalyse. De quoi s'agit-il ? De vous faire consommer des produits qui ne servent à rien ni à personne, pas aux autistes en particulier. Agnès Aflalo démonte la stratégie marketing de Big Pharma : dévoyer les cautions scientifiques et les agences « indépendantes » d'évaluation, afin de booster ses ventes. Tout affect devient une maladie. L'hyperactivité a été fabriquée pour rentabiliser la pilule de l'obéissance. L'extension des « troubles du spectre autistique » vise à généraliser les tests et la rééducation intensive des enfants – proies faciles – par des techniques cognitivo-comportementales. Le surdiagnostic suivi de l'hyperprescription produisent déjà des ravages aux États-Unis. Face à cette négation de la parole singulière des jeunes sujets, les pys français seraient-ils plus visés d'être moins dociles ?

AGNÈS AFLALO

Psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne et de l'Association mondiale de psychanalyse, psychiatre, ancien praticien hospitalier. Elle enseigne à la Section clinique de Paris-Île-de-France. Auteur de *L'Assassinat manqué de la psychanalyse* (Cécile Defaut, 2009), elle a contribué à des ouvrages collectifs : *Connaissez-vous Lacan ?* (Seuil, 1992), *Qui sont vos psychanalystes ?* (Seuil, 2002), *L'Anti-Livre noir de la psychanalyse* (Seuil, 2006). Elle a été directrice adjointe du journal *Le Nouvel Ane*.

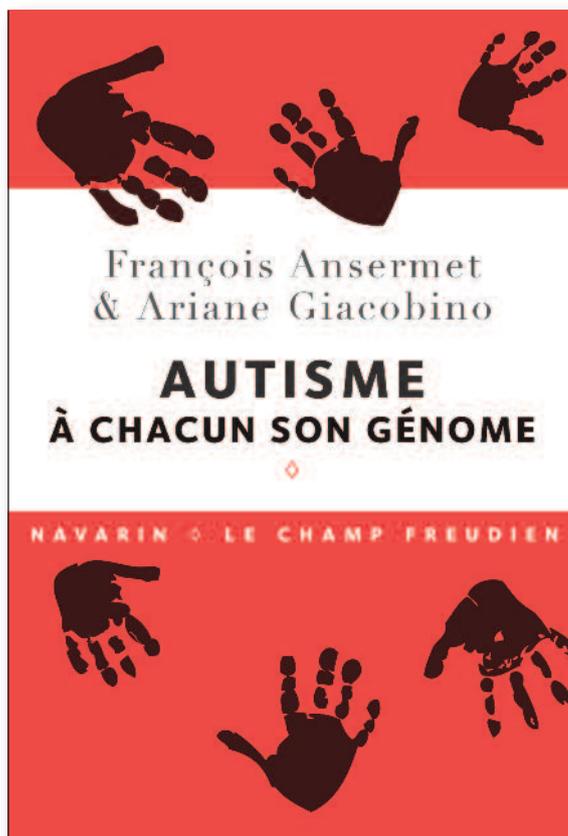
L'autisme fait question, aujourd'hui plus que jamais. Tout ce qui a été élaboré jusqu'ici est soumis à une critique radicale. On clame qu'il y a eu erreur, tromperie, on invoque la génétique pour écarter l'idée d'une causalité psychique. La cause génétique de l'autisme est-elle aussi établie qu'on nous le dit ? Il faut aller y voir de plus près. Ariane Giacobino et François Ansermet nous expliquent de manière simple et vivante les résultats de ces recherches de pointe. Le code génétique ne livre pas de causalité univoque. Au contraire : si chaque autiste est génétiquement déterminé, ces déterminants sont variables, multiples, hétérogènes. Ces recherches butent sur ce qui fait le propre de chaque cas. La psychanalyse, elle, pose la singularité de chacun, autiste ou non, au coeur de sa pratique. Voilà un croisement bien inattendu entre génétique et psychanalyse que tout semblait opposer !

FRANÇOIS ANSERMET

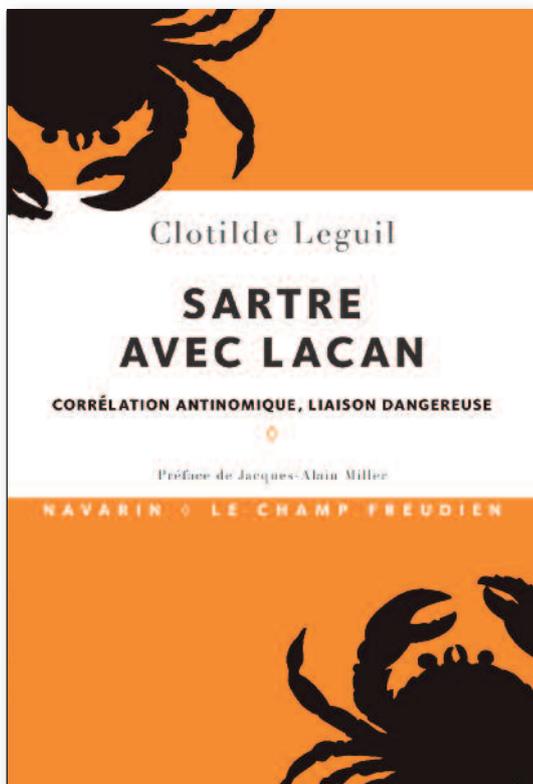
Psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne, professeur à l'université de Genève, médecin chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des Hôpitaux universitaires de Genève.

ARIANE GIACOBINO

Médecin généticienne, chercheuse en génétique. Privat-Doctent à l'université de Genève, médecin agrégée du Département de médecine génétique et de laboratoire des Hôpitaux universitaires de Genève.



Coédition 2012



Clotilde Leguil nous emmène dans les coulisses de l'élaboration lacanienne à partir d'une corrélation secrète et paradoxale avec la philosophie sartrienne de l'existence. Si le rapport de Lacan à Sartre s'apparente à une liaison dangereuse, c'est qu'il y a risque de méprise et de malentendu : l'existentialisme sartrien nie la dimension de l'inconscient alors que la perspective lacanienne introduit le structuralisme en psychanalyse pour repenser l'inconscient freudien. Lacan ne recule pas devant cette antinomie. Il réinvestit les concepts de la philosophie existentielle pour leur faire jouer une nouvelle partition, celle de l'expérience analytique comme expérience subjective. Avec les notions de désir, de manque et d'angoisse, la psychanalyse lacanienne soutient au XXI^e siècle l'irréductible singularité de l'être parlant.

CLOTILDE LEGUIL

Psychanalyste et agrégée de philosophie, membre de l'École de la Cause freudienne et maître de conférences au département de psychanalyse de l'université de Paris VIII. Auteure des *Amoureuses, voyage au bout de la féminité* (Seuil, 2009) In *Treatment. Lost in therapy* et *L'être et le genre* (PUF, 2013 & 2015), elle a préfacé les nouvelles traductions de Freud aux Éditions du Seuil (2010-2011) et contribué à *L'Anti-livre noir de la psychanalyse* sous la direction de Jacques-Alain Miller (Seuil, 2006).

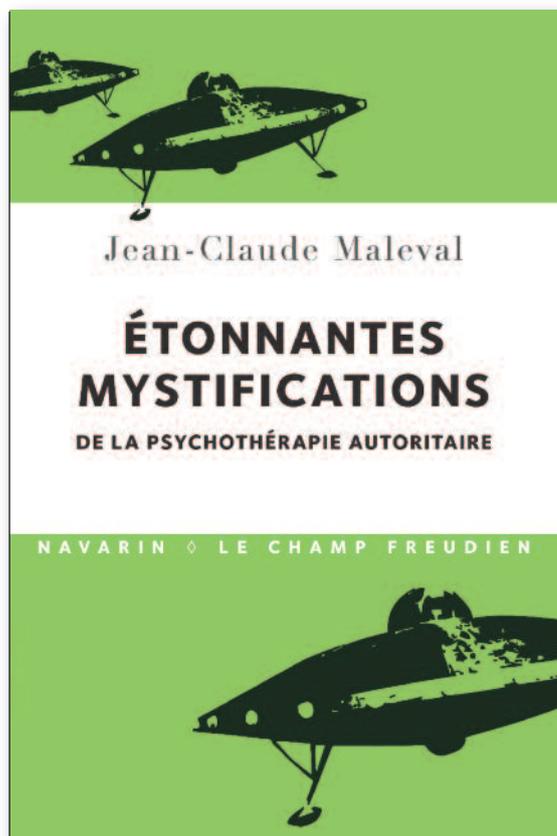
Trois récentes épidémies de troubles mentaux ont été induites par des psychothérapeutes américains : enlèvements extra-terrestres, sévices subis dans l'enfance, troubles de la personnalité multiple. Comment ces théories rocambolesques ont-elles pu trouver créance et avoir parfois des vertus curatives ?

Ce livre savant, divertissant et polémique, détaille aussi les excès des techniques cognitivo-comportementales, prêtes à tout pour rendre chacun conforme au mythe de « l'homme normal ». Quels sont les artifices utilisés pour les préconiser ?

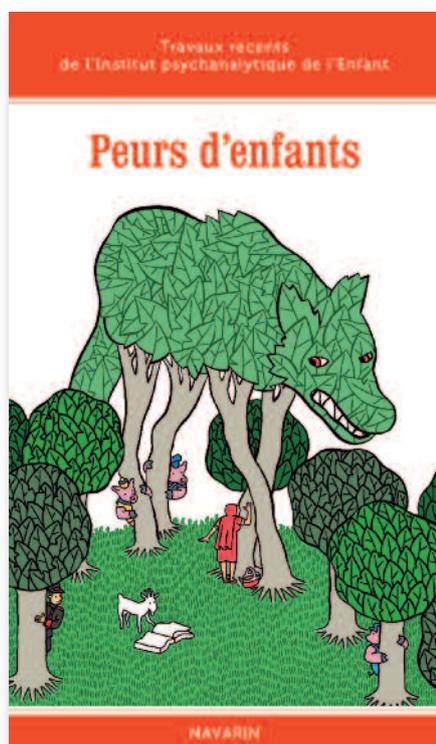
Jean-Claude Maleval explique les pouvoirs de la suggestion, qui sont au principe de toute psychothérapie. Comment s'y retrouver ? Il trace une ligne de démarcation radicale entre la psychothérapie autoritaire et les psychothérapies relationnelles, ces dernières ayant des points communs avec la psychanalyse.

JEAN-CLAUDE MALEVAL

Professeur de psychologie clinique à l'université Rennes 2, psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne et de l'Association mondiale de psychanalyse. Il est notamment l'auteur d'*Écoutez les autistes !* (Navarin, 2012), *L'Autiste et sa voix* (Seuil, 2009), *La Forclusion du Nom-du-Père* (Seuil, 2000), *Logique du délire* (Masson, 1996) et *Folies hystériques et psychoses dissociatives* (Payot, 1981).



Collection *La petite Girafe* Travaux de l'Institut psychanalytique de l'Enfant



La peur a pris depuis longtemps place dans le pays de l'enfance : peur du noir, peur du loup, peur des monstres...

Deux discours y répondent. D'un côté, une prétendue sagesse des nations énonce que « ça leur passera » avec l'âge. De l'autre, de modernes experts promettent d'éradiquer le désordre qui vient brouiller l'image idéale du bien-être de l'enfant.

Cet ouvrage interroge la place qu'occupe la peur dans la vie des enfants d'aujourd'hui, à partir des mots de l'enfant tels qu'ils peuvent être recueillis, aussi bien dans une cure avec un psychanalyste que par les éducateurs dans les institutions spécialisées, ou par les enseignants et autres intervenants dans l'institution scolaire.

Toutes ces situations ne sont pas identiques mais, dans chacune d'entre elles, l'adulte concerné fait appel aux ressources qu'il a trouvées dans l'orientation psychanalytique, que ce soit par l'expérience d'une psychanalyse personnelle ou par le savoir analytique qu'il a acquis.

Peurs d'enfants met en valeur ce que les enfants savent et, dans chacune des situations présentées, le dernier mot revient à l'enfant.

Ce même enfant, nous le rencontrons au fil des écrits et des Séminaires de Jacques Lacan. De brefs textes de psychanalystes en présentent certains visages, d'autres suivront dans les prochains ouvrages de la collection.

Ouvrage sous la direction de Daniel Roy.

Que savent les enfants? Quand maîtres et éducateurs veulent leur inculquer des *programmes pour tous*, beaucoup ne s'y retrouvent pas. L'enfant n'est pas une page blanche. Déjà il a rencontré le poids des mots. Aussi, cet ouvrage fait le pari de restituer la parole à l'enfant, à l'adolescent, où résonne le savoir dont il est détenteur, parfois à son insu.

Les enfants en savent toujours plus que ne le soupçonnent les adultes – sur les secrets de famille, ce qui unit ou désunit, sur le désir... Face aux savoirs présentés comme des normes impératives, ils s'interrogent.

Les auteurs, qui témoignent ici de leur rencontre avec un enfant, se sont délestés de tout conformisme, qu'il soit familial, social ou cognitif. Chacun nous dévoile par quelles voies subtiles le symptôme d'un enfant noue sa vie et forme l'écrin paradoxal de son savoir précieux.

Comment amener l'enfant à jouer sa partie avec les cartes qui lui ont été distribuées? L'orientation psychanalytique est impliquée de diverses façons. Reconnaître ce savoir intime, respecter son authenticité et sa part d'énigme, c'est ouvrir l'enfant, l'adolescent, à l'invention et à la découverte de savoirs nouveaux.

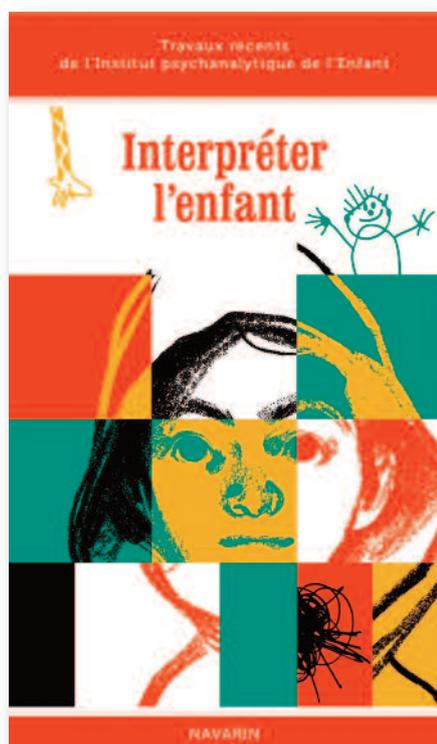
Notre XXI^e siècle déboussolé pourrait y puiser des ressources.

Ouvrage sous la direction de Daniel Roy et Éric Zuliani.



NAVARIN ÉDITEUR

Collection La petite Girafe Travaux de l'Institut psychanalytique de l'Enfant



Qu'est-ce que l'enfant du XXI^e siècle et ses parents peuvent espérer de la rencontre avec un psychanalyste ?

Qu'il soit entendu. Que soit prise en compte sa position singulière, à travers les manifestations symptomatiques qui le font souffrir, peuvent causer son angoisse et préoccupent son entourage.

Quel bénéfice en attendre ?

Pour s'y reconnaître dans les attentes et les demandes, savoir y faire avec les objets offerts à leur usage, certains enfants ont besoin d'être accompagnés, soutenus, guidés et allégés du fardeau mental qui encombre corps et pensée. Pour les parents, il y a un choix à faire : ou bien soumettre les enfants à une rééducation systématique au nom de prétendus dysfonctionnements ; ou bien les aider à s'émanciper et à ouvrir eux-mêmes des portes.

Et comment procède un psychanalyste ?

De l'acte de la parole. Loin d'imposer à l'enfant un savoir « psy » prêt-à-porter, il s'agit de chercher avec l'enfant les mots qui portent et les objets qui comptent. Les enfants ont beaucoup à nous apprendre sur les discours contemporains et les objets que la technique nous offre.

Cet ouvrage à plusieurs voix donne une perspective vivante, dans un langage clair, sur les trouvailles que peut faire l'enfant avec un praticien orienté par la psychanalyse.

Ouvrage sous la direction de Daniel Roy.

Nos publications sont disponibles en librairie
(diffusion Interforum / Volumen)
et en ligne, notamment sur www.ecf-echoppe.com

Le Champ freudien éditeur

maison d'édition d'UFORCA Université Populaire Jacques-Lacan
1, avenue de l'Observatoire, Paris 6^e – lechampfreudien@gmail.com
www.lacan-universite.fr

Navarin éditeur

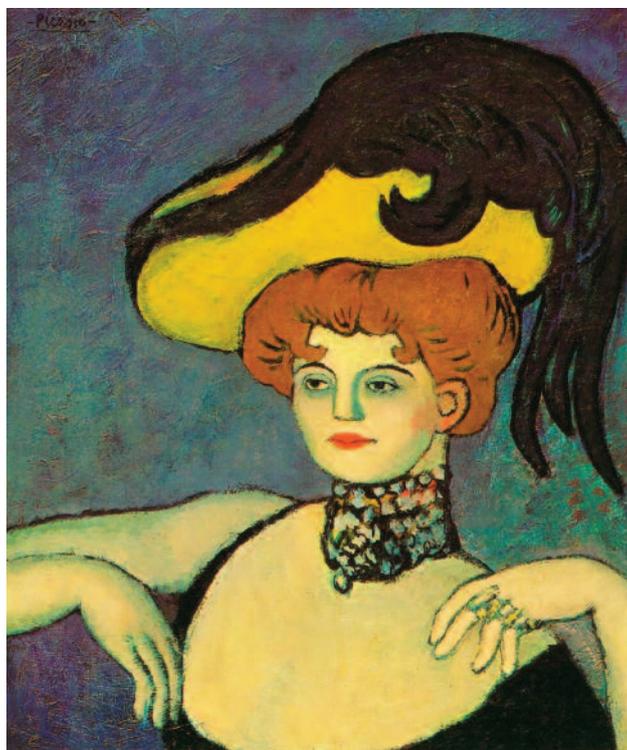
1, rue Huysmans, Paris 6^e – navarinediteur@gmail.com
Publication en ligne : www.lacanquotidien.fr

CONTACT : Ève Miller-Rose : eve.navarin@gmail.com

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde – Philippe Sollers

Lacan Quotidien

L'actualité a ses ratés... Ne les ratez pas !



Lacan Quotidien
INFORME ET REFLÈTE L'OPINION ÉCLAIRÉE

www.lacanquotidien.fr

Journal en ligne gratuit

Inscrivez-vous pour le recevoir !

[@lacanquotidien](#) [@lacanquotidien](#) [@lacanquotidien](#) [@lacanquotidien](#)[@lacanquotidien](#)